Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 16 (1970)

Heft: 1

Rubrik: Présence suisse dans le monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rance et le sport ne voient pas diminuer les sommes qu'ils touchent actuellement des trois loteries traditionnelles et du sport-toto.
La loterie à numéros existe déjà en Allemagne depuis une dizaine d'années et draine de Suisse près de 25 millions de francs chaque année, ce qui explique la décision des loteries suisses de réagir.

Plus de 100 000 romands parlent encore patois

(A.T.S.) Jusqu'au siècle passé, pratiquement toute la Suisse romande (à l'exception de la ville de Genève) parlait encore nos patois régionaux issus du roman médiéval. Mais, dans les cantons protestants, l'affaiblissement des dialectes provoqué par la traduction de la bible en français s'accélérait.
Aujourd'hui, sur plus d'un million de romands, il n'y en a plus guère qu'un dixième — les estimations varient entre 100 000 et 150 000 — qui parlent toujours la vieille langue de leurs ancêtres.
Si le patois se maintient relativement bien dans les hautes vallées valaisannes, en Gruyère et dans une partie du nord du Jura bernois, où il reste la véritable langue maternelle, les jeunes générations l'abandonnent progressivement dans la plaine du Rhône et le bas pays fribourgeois. Il a disparu depuis longtemps de Genève, et les derniers patoisants neuchâtelois et du Jura-sud se sont éteints au début de notre siècle. Dans le canton de Vaud, seules des personnes âgées le parlent encore, surtout dans le Jorat et les Alpes.
Les patois fribourgeois, valaisan, vaudois, neuchâtelois et genevois appartiennent au groupe linguistique franco-provençal, issu de la langue d'oc, comme le savoyard, le valdotain et le bourguignon. Restés très fidèles au bas-latin, ils sont proches parents du provençal. Au contraire, le patois jurassien descend de la langue d'oil, comme le franc-comtois, le wallon, le normand et le vieux français. Il a subi plus fortement des influences celtiques et germaniques.
Du patois genevois, seules restent vivantes les paroles du chant : « Ce que le no ». Grâce à de nombreux conteurs, le patois vaudois laisse des textes plus nombreux. En valais, le patois reste une langue essentiellement parlée, à laquelle cependant d'importantes études ont été consacrées. Mais Fribourg et le Jura-nord ont donné naissance à une riche littérature dialectale. Les œuvres théâtrales et les nouvelles en patois gruérien abondent. Maintes publications de valeur ont paru en patois jurassien, et même une traduction de « Mireille » de Mistral. Le patois jouit dans les villages fribourgeois et du Jura-nord, sur le plan du théâtre populaire, d'une vogue que le français est bien loin de connaître.
Si notre siècle est celui de la disparition progressive des patois, il est aussi celui de leur réhabilitation : écrivains et philologues soulignent la richesse de leur vocabulaire et leur valeur pour l'étude des langues romanes.

présence suisse dans le monde

(A.T.S.) Dans le cadre de la coopération technique multilatérale avec les pays en voie de développement, l'ONU, l'UNESCO, la FAO et le BIT ont confié au cours de ces derniers mois des missions d'experts à des spécialistes suisses. Ont été engagés par l'ONU :

— M. Max Jaquenoud, géologue de Salvan (Valais), en qualité d'expert-géologue à Conakry (Guinée), pour un an. M. Jaquenoud était expert-géologue et professeur à l'Ecole des Mines à Bukavu, Congo, pour le compte de l'Unesco de 1964 à fin septembre 1969.
M. Walter Oberholzer, géologue, de Samstagern, en qualité de photogéologue à Ankara, pour un an. M. Oberholzer a travaillé en qualité de géologue à Lourenco Marques, Mozambique, depuis 1958.

par l'UNESCO :

— M. Eugen Schricks, licencié ès-sciences de l'éducation, de Genève, en qualité d'expert en orientation scolaire pour un an à Bujumbura, Burundi.
M. Claude Bessire, professeur de mathématiques à l'Ecole Supérieure Technique de Genève, en qualité d'enseignant à l'Ecole de formation de professeurs secondaires à Guatemala, pour deux ans.

par la FAO :

— Mlle Renée Forster, laborantine de Zurich, en qualité de laborantine en pathologie à Amman, Jordanie, pour deux ans.
Mlle Elisabeth Ludi, directrice d'école ménagère, de Berne, en qualité d'experte dans le domaine de l'enseignement ménager à Cotonou, Dahomey, pour 15 mois.

par le BIT :

— M. Jean, Guy, Nicolet, ingénieur technicien, de Genève, en qualité d'expert en réadaptation professionnelle à Saïgon, Vietnam, pour six mois.
M. Jacques Simon, enseignant des branches commerciales, de Motiers (Neuchâtel), en qualité d'expert-instructeur en formation de personnel de bureau, branches secrétariat, à Conakry, Guinée, pour 12 mois.
M. Maximilian Richert, formation professionnelle, domaine de l'hôtellerie, de Zurich, en qualité d'expert en formation de personnel de réception, à Monastir, Tunisie, pour un an.